

## ESTEULLE (DAVID-ERNEST)

Aix 1860.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Notre camarade Esteulle (David-Ernest), est décédé dans sa soixante-cinquième année, à Paris, le 18 avril 1910, après une courte maladie.

La Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers ayant été avisée tardivement de ce décès, n'a pu, à son grand regret, être représentée aux funérailles qui ont eu lieu à Reims, où ce bon Camarade a parcouru la plus grande partie de sa carrière.

Esteulle, entré à l'École d'Arts et Métiers d'Aix, en 1860, après avoir terminé ses études, débuta dans l'industrie comme dessinateur, dans l'important établissement de peignage de laines de MM. J. Holden et fils, à Reims, où, successivement, il devint chef d'atelier, puis ingénieur. En 1880, M. Jonathan Holden, ayant apprécié la compétence de notre Camarade, lui confia la lourde tâche de construire un nouveau peignage, qu'il dirigea jusqu'en 1891, époque à laquelle il se retira de la partie active pour se consacrer à des travaux d'expertises.

Il fut chargé, en qualité d'ingénieur, de l'organisation, à Paris, de la classe 22 à l'Exposition universelle de 1900, et se fixa définitivement dans la capitale où il fut nommé Ingénieur expert près la Cour d'appel.

Dans ces différentes fonctions, Esteulle fut à même de développer toutes les qualités qui caractérisent les Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et qui lui valurent plusieurs récompenses, entre autres, les palmes d'officier d'académie, une médaille d'argent, à titre de collaborateur à l'Exposition universelle de 1889.

Esteulle faisait partie, depuis 1868, de notre Société, au développement de laquelle il portait le plus grand intérêt; aussi, saisissait-il toutes les occasions pour resserrer, entre les Anciens Élèves, les liens de camaraderie qui font l'admiration de tous; c'est ainsi, qu'avec quelques Camarades, il fonda, à Reims, un des premiers groupes régionaux dont il fut le vice-président, très estimé.

Il était un des plus assidus aux réunions de ce Groupe, dans lesquelles il cherchait à attirer les jeunes Camarades pour les mettre en contact

avec les anciens et leur créer ainsi des relations qui devaient être profitables à tous.

Esteulle laisse le souvenir d'un bon Camarade et la Société perd en lui un de ses plus fidèles adhérents; aussi, qu'il me soit permis de rendre hommage à sa mémoire et d'exprimer à M<sup>me</sup> Esteulle et à sa famille toute la part que nous prenons au deuil qui vient de la frapper si cruellement et de lui réitérer l'expression de nos vives et sympathiques condoléances.

L. BIPPER,  
(Châl. 1861).

---